



© Mario Sintstaj

Michaël Delafosse, président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

“
Avec notre stratégie globale de la mobilité, nous prenons le bon sens de l’histoire pour sortir de la dépendance des énergies fossiles, pour soutenir le pouvoir d’achat
 ”

Redonner le choix de sa mobilité, en protégeant la planète et le pouvoir d’achat

Depuis 2020, nous avons pris de nombreuses décisions afin de rattraper le retard pris par le vélo dans la métropole. Renforcer la sécurité des cyclistes, soutenir le Savoir Rouler À Vélo pour les plus jeunes, aider financièrement l’acquisition d’un vélo à assistance électrique par une prime de 500 euros, sa réparation... Comme nous nous étions engagés, nous investissons 150 millions d’euros sur le mandat pour les mobilités actives et plus particulièrement le vélo ; soit six fois plus que les autres collectivités. La Fédération des Usagers de la Bicyclette (FUB) a d’ailleurs reconnu ces importants efforts.

La construction du réseau express vélo de plus de 235 km est lancée pour que chaque commune dispose d’un itinéraire sécurisé, que chaque quartier soit relié au cœur de la métropole. Ce projet rendra toutes les zones d’emplois accessibles à vélo, les établissements scolaires... Le vote des élus a été unanime sur ce projet. C’est une grande satisfaction. 70 % de ces infrastructures seront réalisées avant 2026, pour que les alternatives soient une réalité le plus rapidement possible. Demain, ce sont 70 % des habitants de la métropole qui y auront accès.

La métropole se dote ainsi d’un maillage complet de lignes de bus, de tramways, bientôt de bustrams et de vélolignes ; ainsi que d’autres outils, comme le covoiturage gratuit avec Klaxit, pour permettre à tous les habitants de la métropole, y compris ceux plus éloignés du centre, de partager leur trajet tout en gagnant de l’argent. D’ici fin 2023, la gratuité des transports pour tous les habitants de la métropole viendra compléter cette stratégie dictée par le respect du pouvoir d’achat, la protection de notre planète et l’amélioration de notre bien-être dans la métropole. C’est ensemble, grâce à une stratégie réfléchie sur les mobilités, tournée vers l’avenir, que nous relèverons le défi du siècle.

À Montpellier, ce sont 6 000 voitures supplémentaires chaque année. Si nous ne faisons rien, la métropole sera congestionnée. La pollution qui touche toutes les communes du territoire va empirer. C’est une question de santé publique : 48 % des émissions de CO₂ proviennent de la circulation. Avec notre stratégie globale de la mobilité, nous prenons le bon sens de l’histoire pour sortir de la dépendance des énergies fossiles, pour soutenir le pouvoir d’achat. Le GIEC nous dit que nous avons trois ans pour agir. Que pouvons-nous faire pour la planète ? À Montpellier, nous agissons.